

Toute vérité n'est pas bonne à dire

Parce qu'il avait vu une soucoupe volante il reçoit une correction !

LES histoires de soucoupes, décidément, sont bien troublantes et n'ont pas fini de susciter des commentaires passionnés. Ceux « qui en voient » y croient dur comme fer et se montrent, évidemment, vexés de rencontrer des sceptiques qui arborent un air un tantinet narquois. C'est qu'il faut comprendre la psychologie de ceux « qui n'en voient pas ». Il entre, dans leur comportement, une certaine dose de dépit et c'est des « croyants » en puissance, ils adoptent, en attendant, la sage attitude de saint Thomas...

Si, jusqu'ici, les soucoupes volantes, soupières lumineuses, cigares, demi-cigares et autres objets voltigeurs ont posé de multiples énigmes, ils n'ont toutefois pas causé de dégâts, si ce n'est dans l'équilibre cérébral de certains témoins qui ne sont pas encore remis de leur émotion.

Mais nous savons, un garçonnet de 11 ans qui vient, lui, d'être la victime des soucoupes volantes. Le fait d'en avoir vu une et de l'avoir dit, lui a valu une correction paternelle en bonne et due forme.

Le pauvre gosse se souviendra de « sa » soucoupe...

C'est à Pournoy-la-Chétive, en Moselle, que l'incident s'est produit. Depuis 24 heures, ce petit village situé à 20 kilomètres de Metz, est partagé en deux camps: ceux qui sont pour les soucoupes volantes et ceux... qui rient doucement.

Vers 20 heures, vendredi, un gamin de 11 ans, le petit Calba, entra précipitamment chez ses parents en racontant, tout essouffé, qu'il venait de voir une soucoupe volante. Son père, incrédule, leva la main et, pour qu'à l'avenir, le gosse ne raconte plus d'histoires abracadabrantes, lui fit passer le goût de la soucoupe. Pourtant, malgré les... arguments paternels, l'enfant persista dans son récit, ajoutant même que deux de ses camarades avaient, eux aussi, vu la soucoupe. C'est alors que les trois enfants faisaient une partie de patins à roulettes, à quelques centaines de mètres du village, que « la chose » se produisit. Ils virent un engin circulaire, projetant une lumière aveuglante. L'engin se posa sur le côté de la route et les gamins affirmèrent qu'un petit homme, mesurant environ un mètre, vêtu de noir et le visage pâle serait descendu de la soucoupe. Les enfants furent pris de peur, un sauve-qui-peut général s'ensuivit et ils regagnèrent leur foyer de toute la vitesse de leurs jambes et, sans doute, de leurs patins à roulettes.

Interrogés à part, les trois garçonnetts ont fait une déclaration identique et l'on affirme, à Pournoy, que plusieurs adultes auraient, eux aussi, aperçu la soucoupe... mais sans pilote barbu.

Un disque orange près de Rombas

ROMBAS (de notre correspondant). — Tard dans la soirée de vendredi, deux habitants de Rombas (Moselle), MM. Robert Baldauf, luttier, et Roland Millet, facturier à Sidelor-Metz, revenaient de Metz à Rombas quand, à hauteur du pont de Vitry, ils aperçurent une vive lueur planant au-dessus de la rivière l'Orne.

Après quelques secondes, la lueur se transforma en un engin

de couleur orange, ayant la forme d'un disque d'environ cinq mètres de diamètre.

Après être descendu jusqu'à une dizaine de mètres du sol, l'engin, que les deux témoins affirmèrent être une « soucoupe volante », est remonté brusquement à la verticale pour disparaître peu après.

Ce phénomène a été confirmé par plusieurs autres personnes travaillant à Sidelor qui ont aperçu, au même moment, une étrange lueur du côté de l'Orne.

Le clairon a eu peur du cigare

SAINTE - MENEHOULD (de notre correspondant). — Vendredi soir, vers 20 heures, M. Léger, menuisier à l'entreprise Dubois, de Sainte-Menehould, et habitant à La Grange-aux-Bois, distante de deux kilomètres de la ville, venait à bicyclette comme d'habitude à la répétition de clairons de la société « L'Algonne ». Quand, tout à coup, entre Grévecoeur et La Grange-aux-Bois, il aperçut sur la route un engin étrange, en forme de cigare, qui paraissait avoir environ six mètres de long.

L'intérieur de l'engin semblait éclairé d'une lueur rosée.

Étonné de cette apparition, M. Léger continua néanmoins son chemin mais, à son approche et dans l'obscurité, la mystérieuse machine se mit en marche, s'éleva dans les airs à une vitesse vertigineuse et disparut.

En arrivant à la répétition et complètement bouleversé par cette bizarre rencontre, M. Léger fit part à ses amis de « L'Algonne » de sa légitime frayeur.